

Les Ogives A12

Ogive A12 / Devialet / Esoteric : Une chaine d'exception en Mauricie

Quand on pense très haut de gamme, on pense rapidement à métropole, grande ville... À Trois-Rivières derrière une modeste porte, j'ai fait l'écoute d'une chaine d'exception.

Cette chaine était composée d'une source Esoteric K-01, une amplification Devialet 800 et d'enceintes Ogive A12. La connectique étant composée de Audioquest Signature partout à l'exception des fils d'enceintes qui sont les Audioquest K2.

Un câble AC Audioquest s'alimente d'un système de traitement de courant électrique Richard Gray, lui même alimenté du panneau électrique. Rien n'est négligé.

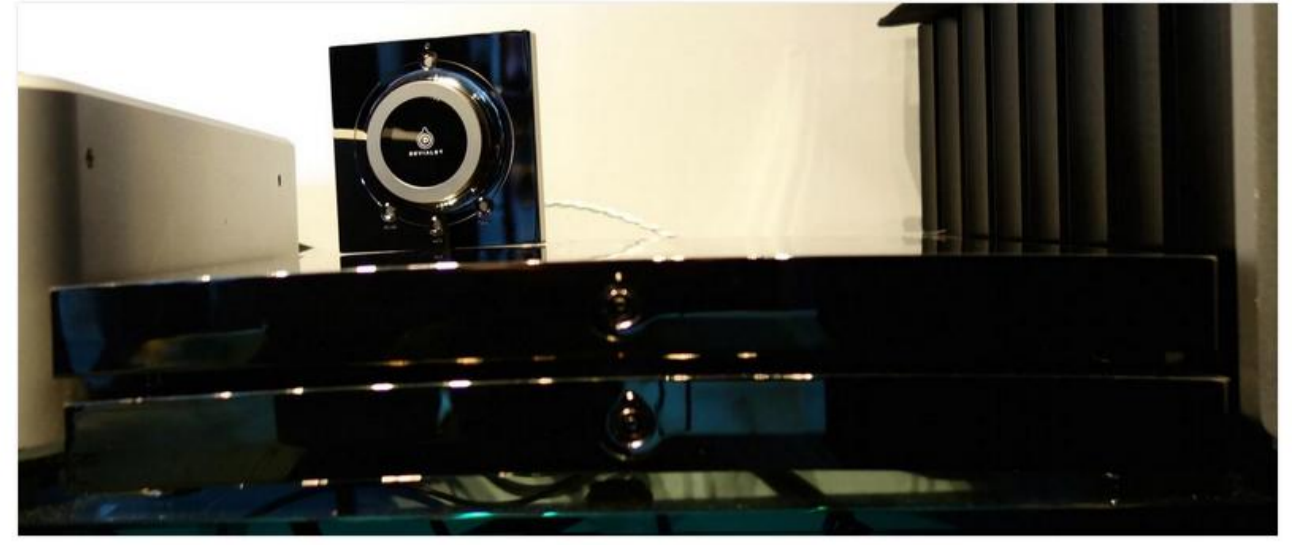
La presse haute fidélité a déjà parlé de tous les produits mentionnés ici à l'exception des enceintes Ogive A12 qui sont la réalisation de notre hôte Jean-François Rocheleau.

L'Esoteric K-01 est un lecteur CD-SACD qui peut être connecté à un préampli ou, comme un préampli numérique, grâce à son contrôle numérique du gain.

Il comporte plusieurs filtres numériques, trois niveaux d'échantillonnage, et deux niveaux de sortie. Il peut être utilisé en sortie asymétrique (single ended) ou symétrique (balancée).



Le transport VRDS-NEO de Esoteric utilise un moteur triphasé sans balai à aimant néodyme et un système de lecture de haute précision permettant de lire CD et SACD.



Le Devialet 800 utilisé lors de l'essai un amplificateur double mono en deux boîtiers qui se distingue par un court trajet du signal (moins de 4 pouces entre le convertisseur numérique analogique et les connecteurs vers les enceintes), une distorsion harmonique à peine mesurable (0,00025 %) et une fidélité absolue des timbres.

La distorsion par intermodulation est à peine mesurable (0,00025 %) et procure un réalisme impressionnant de la scène sonore grâce à une séparation intéressante du placement des instruments.

Expérience d'écoute :

Les disques se sont enchaînés les uns après les autres sur cette chaîne d'exception pendant tout l'après-midi.

L'image stéréophonique est tridimensionnelle et précise. Il y a de l'air autour des instruments et semblait rendre pleine justice à l'enregistrement. Il s'agit ici d'une impression bien personnelle n'ayant assisté à aucune des prises de son des disques écoutés cet après-midi...

Le contraste entre les écarts dynamiques donnait une intelligibilité aux inflexions de la voix de Karen Young (avec Arts Oregano sur l'album Live in your Living Room).

On apprécie aussi l'apparente rapidité du rendu, comme celui obtenu sur «Les grandes gueules» A capella, un de mes disques préférés de jazz vocal.

Le grave n'est jamais laissé pour compte sur cette chaîne d'exception, comme le démontre l'écoute de l'album "Les sept paroles du Christ" enregistrement Fidelio.

Sur la première pièce du disque, la voix de Monique Pagé et le grondement de l'orgue font de cette pièce une révélation. L'infragave de l'orgue marié à la voix de la soprano m'ont donné grand plaisir!

Conclusion cette chaîne est du véritable haut de gamme à tous les points de vue.

La musicalité exceptionnelle, la très grande qualité de construction des enceintes Ogive Acoustique A12 et le choix des composants utilisés pour ces enceintes témoignent de l'acharnement de Jean François Rocheleau pour atteindre une sonorité aussi fidèle et large possible.

À propos des composants utilisées, il convient de mentionner deux aspects techniques. Le premier concerne la conception particulière des transducteurs de grave.

En effet, les branches massives (en fonte d'aluminium) qui relient le centre du transducteur de grave au pourtour constituent en fait une partie que l'on nomme le saladier, c'est à dire, le châssis qui supporte les composants mobiles: bobine mobile, suspension, membrane; et fixe: l'aimant. Dans la très grande majorité des cas, le saladier se trouve sur la face dorsale du transducteur, donc à l'abri des regards, à l'intérieur du cabinet. Le fabricant a choisi cette façon de faire pour permettre au châssis d'agir comme radiateur, chargé d'évacuer vers l'extérieur la chaleur générée par la bobine mobile.

Il est bon de savoir que la principale cause de défaillance d'un transducteur, outre la déchirure de la membrane est la surchauffe qui fait littéralement fondre l'émail qui recouvre le mince fil de cuivre qui constitue la bobine. Ici, le fabricant Volt annonce très clairement sa vocation pro en proposant un ensemble fait pour des conditions extrêmes.

Le deuxième aspect digne de mention, en lien avec le premier point, concerne le transducteur de médium à dôme. Voilà une autre configuration relativement rare et principalement rencontrée dans des applications "pro". En effet, toujours afin d'évacuer la chaleur, le fabricant a choisi la configuration à dôme parce que la bobine mobile de ce type de transducteur se trouve en périphérie du dôme, permettant d'utiliser un diamètre de bobine beaucoup plus important (4 pouces) que sur un médium à cône (en général 1 pouce).

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la dispersion acoustique de ce type de membrane n'est pas différente d'un transducteur à cône, et son avantage réside dans sa durabilité et dans la légèreté (faible masse) de la membrane, ce qui assure un excellent rapport poids / puissance. À propos des composants utilisées, il convient de mentionner deux aspects techniques. Le premier concerne la conception particulière des transducteurs de grave.

En résumé, le travail de Jean-François porte ses fruits et le rêve de construire une enceinte de très haut de gamme, devenu réalité. Une visite à Trois-Rivières s'impose.